

UNIQUEMENT BILINGUE!



VOLUME 29, No.9
NOVEMBER 20, 1989

Dernière heure

■ Plusieurs étudiants auraient reçu un avis d'éviction des résidences parce qu'ils ne possédaient pas le minimum de 24 crédits requis pour vivre en résidence. Plus de détails dans notre prochaine édition.

■ Pro Tem a appris de bonnes sources que Debbe Manger aurait été sélectionné pour le poste de portière à temps plein en janvier prochain.

A DAY IN THE LIFE OF GLENDON COLLEGE



8:00 am

Contest. See pp 6-7

Editorial

De la basse politique

Les prochains jours pourraient être déterminants pour la survie du Conseil étudiant de Glendon.

C'est qu'une organisation qui dit représenter plus de 160 étudiants s'appête à faire adopter un vote de non-confiance envers le Conseil actuel de l'Association étudiante du Collège Glendon. Le groupe qui se présente comme le Comité de changement reproche au Conseil ses décisions qu'il considère essentiellement non démocratiques.

Or, soucieux de mater rapidement ce mouvement d'opposition, un membre de l'AECG a même eu recours à la violence à l'occasion du dernier "Pub Night" au Café de la Terrasse. Quelques personnes identifiées au Comité de changement ont donc goûté à la basse politique pratiqué à Glendon.

Une politique marqué d'obsession de pouvoir et d'un manque de maturité.

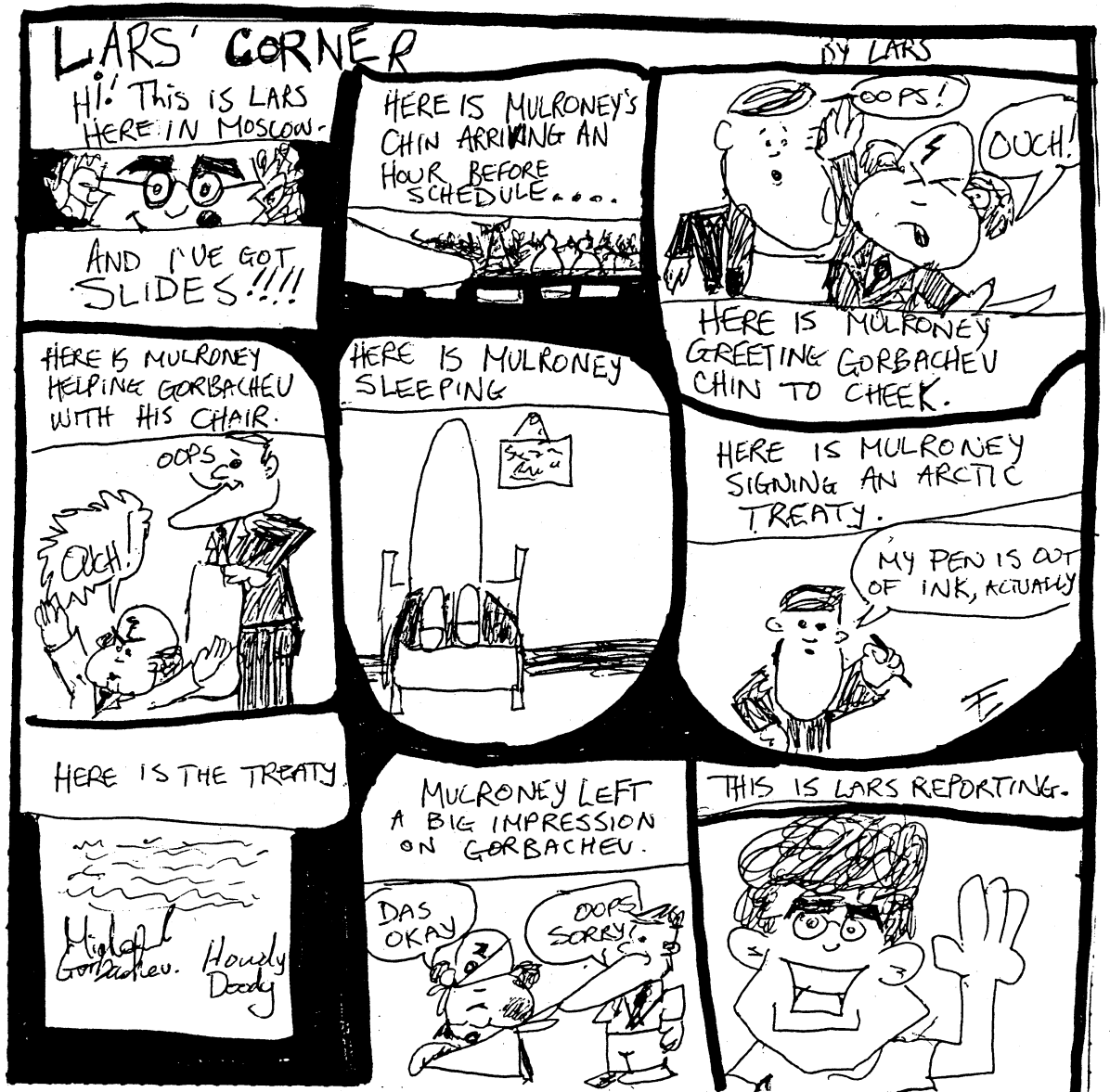
L'AECG insiste surtout, dans son programme, sur les bonnes relations avec différents groupes de Glendon et au Campus York. Mais qu'il nous soit permis de douter des bonnes intentions de l'AECG quand vient le temps de faire face à la musique, de faire face à la critique.

Certes la critique des organisations étudiantes est bien développée à Glendon, même très prospère. Mais lorsque plus de 160 étudiants partagent le même sentiment d'insatisfaction face à leurs représentants, il y a lieu de croire à un début de problème.

Le Comité de changement, d'autre part, n'a-t-il pas eu recours aux procédures démocratiques et légales en accord avec la Constitution de l'AECG?

Lorsque le présent conseil aura compris que le pouvoir s'exerce avec les autres non pas sur les autres, que la critique est un droit légitime, qu'il est redevable de son travail aux étudiants et que cela nécessite le maximum de concertation et de responsabilité, alors seulement aurons-nous droit à une association étudiante qui fait plus que nourrir son appétit de "petit pouvoir" et réagir au moindre grief.

Bruno Larose



COURRIER/FEEDBACK

The credit for the Amnesty International demonstration's picture printed in our last issue should have been given to Chris Black instead of Keary Scanlon.

Do The Right Thing

To the Editor:

It was with great satisfaction that we read your editorial on Remembrance Day in the November 13 issue. We wholeheartedly concur with your view that in lieu of glorifying past wars we must engage ourselves in new battles against imperialism, militarism and exploitation.

We were crestfallen and disappointed, however, when we saw the Canadian Armed Forces recruitment ad a scant three pages later. The Armed Forces are anathema to the sentiments expressed on your editorial page. They are the perpetrators of the violence you claim to abhor and they are an active member of the NATO and NORAD alliances, the very embodiments of militarism and imperialism in the West. Shame! Your editorial stance is now unclear and confusing.

If your editorial by

Heather Scofield expressed your true line, it would be the epitome of hypocrisy to accept any further Armed Forces advertisements. If you really support the Forces, on the other hand, and wish to improve their recruitment prospects (to train armed exploiters-in-waiting), we expect a retraction of your fine editorial.

Do the right thing.

James Anderson
Jeff Smith
Glendon New Democrats

Proctor bilingue?

Au rédacteur en chef :

Savez-vous que le Pavillon des Sports Proctor dans la vallée fait bel et bien partie du Collège Glendon? Nous sommes un collège bilingue, n'est-ce pas? Est-ce une idée éphémère le bilinguisme, trop légère pour descendre et pénétrer les corps essouffés, les muscles fatigués et les émotions éprouvées par les activités sportives qu'on peut y pratiquer? Pourquoi n'y a-t-il pas d'affiches en français? Le personnel, est-il bilingue? Une situation qui mérite d'être examinée, ne trouvez-vous pas? Au plaisir de lire votre reportage!

Jean Néassé

Fini les conneries!



To the Editor:

This article is written in direct response to all the *Pro Tems* published since the beginning of September.

The theme of this article could have been the quality of the food in the cafeteria, the exorbitant prices of the Tuck Shop, the decoration of the Salon Garigue, or even the problem of the constipation of lobsters in New Zealand, but such will not be the case. Instead, we will deal with a subject that is very rarely discussed but very frequently employed, namely, *criticism*.

Critiquer est un art que personne ne peut prétendre délecter et apprécier plus que moi-même. Mais, comme dit, c'est un art, et à tout art doit être associé un but créatif ou constructif, sans celui-ci, l'art en lui-même n'a pas de sens et de raison d'être. Il en est de même pour une critique. S'il faut critiquer, faisons le, mais faisons le comme il se doit, dans un but *constructif*. S'il faut écrire une critique juste pour imprimer des lettres et gratter son propre ego, alors n'écrivons pas. S'il

• Voir Lettres p.11

2275 Bayview Avenue
Toronto, Ontario
M4N 3M6

Rédacteur en chef	Bruno Larose
Trésorier	André Parent
Directeur de l'information	Gervais Oniane
News Editor	Heather Scofield
Production Manager	Stéphane Bégin
Office Manager	Klaus Heidel
Photography Editor	Keary Scanlon
Entertainment Editor	Naomi Lee-Fook
Cartoonist	Lars Tilander
Copy Editor	E. Ciparis
Réviseur	Providence Bikumbi
Advertising Manager	Eric Dansereau
Sales Representative	Isabelle Laurence
Circulation Manager	Eric Lalancette
Sports Editor	Lori Harris
Graphics Editor	Louis-Eric Boutin
Back Page Editor	Craig Williams
Typesetters	Shirley Bryant, Jody Hitchcock Sonya Norris, Tammy Scott

L'équipe du montage Louis-Eric Boutin, Nathalie Hafez

Collaborateurs(trices) Mahmoud Abdula, Mario Boucher, A. Buche, Julie Carbonneau, Raymond Chang, Leslie Coates, Jennifer Hathorn, Linda Kingston, Sara Krogh, Guy Larocque, Paul Lee, Robert Mackey, Eric McConnachie

Pro Tem is the weekly bilingual and independent newspaper of Glendon College, founded in 1962 as the student publication of York University. *Pro Tem* est le seul journal étudiant bilingue en Ontario. Heure de tombée des articles: Vendredi midi. Deadline for submissions, Friday 12 noon. Nos bureaux sont situés dans le Manoir Glendon, local 117.

Editorial & Advertising: 487-6736
Tirage: 4000 exemplaires

Pro Tem welcomes your feedback and letters. They must not exceed 250 words and must be signed, accompanied with the author's phone number.

NEWS

Controversy Rocks Council Meeting

by Jennifer Hathorn and Robert Mackey

Controversy rocked the Glendon Student Union meeting last Tuesday. The GCSU was accused of not respecting their responsibilities toward their electorate by a new student interest group. Mr. André Roy represented the new Committee of Changes which apparently has a membership of 164 students.

Roy in his statement demanded, among other things, a revision of the clubs and services budget and the budget of Radio-Glendon.

He also rejected the production of the Fashion Show since the committee believes that its objectives do not meet certain criteria laid out in the student constitution. One of the goals of the student union is to encourage activities that enrich the university experience. Roy accused the council of intimidating some candidates during the fall elections and demanded an apology from GCSU to these candidates who were not named. D'Arcy Butler, Vice-president, was also asked to publicly apologize to Providence Bikumbi and André Roy for impolite remarks made at the October 31 meeting of Council.

The council's use of in-camera sessions this year was criticized as being irresponsible. The difficulty in obtaining a list of the president's objectives for the council was mentioned. These objectives are supposed to be available to all students. Roy claims he has asked for the list many times and yet it has not been available. Since this time *Pro Tem* has finally been able to obtain a copy of the objectives.

La bourse capitale de l'AECG allouée à Radio-Glendon a, cette année, diminué de 2000\$. Selon M. Butler, la raison est que la station n'a plus besoin d'autant d'argent du Conseil étant donné que les revenus provenant d'autres sources ont augmenté considérablement. L'assistant du bureau de Radio Glendon, Jayne Caldwell, a dit qu'elle comprenait ces décisions financières en ajoutant toutefois l'argent aurait servi seulement à améliorer l'équipement de la station qui date de plusieurs années.

Une révision des budgets des clubs et services est nécessaire, selon M. Roy. Il dit que les critères établis par Hans Bathija ne sont pas clairs, en particulier en ce qui concerne le mot "accessibilité". Certains clubs

reçoivent un grand montant d'argent et pourtant ils exigent des frais d'entrée supplémentaires et parfois exorbitantes aux membres. Ce qui les rend moins accessibles aux étudiants qui n'ont pas assez d'argent. Le club des Nations Unies en a été cité comme exemple.

Le président du conseil, Gus Pantelidis, a soutenu la validité du défilé de mode pour encourager les activités sociales du collège. Il a dit qu'il est un événement bilingue dans lequel beaucoup d'étudiants participent. Elle reflète la société de nos jours.

En ce qui a trait aux accusations d'intimidation envers les candidats des élections de l'automne, M. Pantelidis a répondu : "I don't think I intimidated anyone... maybe I was friends with some of them and said let's go for a beer." Ensuite, il a expliqué que peut-être certains candidats ont mal compris ou mal interprété ses intentions.

The Chief Returning Officer, Naomi LeeFook, denied that she had been approached by any candidates regarding char-

ges of negative comments by council members. According to the Glendon Constitution LeeFook is the person responsible for all matters pertaining to the elections.

Council members asked to know why they had not been approached personally by the committee beforehand. Roy retorted that he has tried to do so in the past; however the GCSU appears to lack respect for this criticism and that the questions continue to go unanswered. Some of the councillors applauded when Bill Keays said: "I'm at the point where I'm finding it hard to take you seriously any more." This demonstration shows a lack of seriousness by councillors toward criticism. At this point Roy leaped from his seat and stormed out of the Senate Chamber.

In an interview afterwards, Michael Laxer said: "I feel that a lot of his (Roy's) grievances are justified and the council will have to deal with them."

Une réunion du comité de changement aura lieu au cours de cette semaine.

Professor Dies in Accident

by A. Buche

York University Professor Kitty Lundy was killed in an auto accident on October 21, 1989. She was 56. A passenger in the other vehicle in the accident was also killed and its 18 year-old driver was charged with criminal negligence.

Professor Lundy joined the Department of Sociology at York as a special Assistant Professor at Atkinson College in 1986. She was granted tenure in 1989. Lundy had been "on loan" to Glendon College for the 1989-90 session and was engaged in teaching a course in Sociology.

Lundy received an H.B.A. from York in 1971 and went on to earn a M.A. in 1972 and a Ph.D. in 1977 from the University of Toronto. She wrote extensively on a variety of sociological issues during her career and had published a number of books and articles. Professor Lundy is survived by her husband and two children.

Un lieu de réflexion sur la culture française

La Fondation de l'Université Laval et le Secrétariat d'Etat du Canada ont accordé une somme de \$1 million à l'Université Laval pour la création d'une nouvelle chaire sur la culture d'expression française en Amérique du Nord (CEFAN), la seule du genre en Amérique du Nord, selon l'université

"Cette chaire se veut un lieu d'exploration, de conceptualisation, de questionnement et de réflexion sur la culture contemporaine d'expression française".

déclare l'Université Laval.

Les deux principaux objectifs de cette nouvelle unité, rattachée à la Faculté des lettres, sont d'abord de constituer un réseau d'experts intéressés aux différentes manifestations de la culture, culture française nord-américaine et d'assurer une liaison avec les divers organismes oeuvrant dans le domaine de la francophonie.

D'autres facultés et centres canadiens et américains de

• Voir Reflexion p.10

Faculty of Education

ATTENTION FIRST AND SECOND YEAR YORK STUDENTS

Students wishing to learn more about Bachelor of education programme at York University are invited to attend special information meetings to be held:

Monday, December 4, 1989

12:30 pm or 4:30 pm

SALON GARIGUE GLENDON COLLEGE

For further information contact:

Education Office
C130 York Hall
Glendon College
736-5004

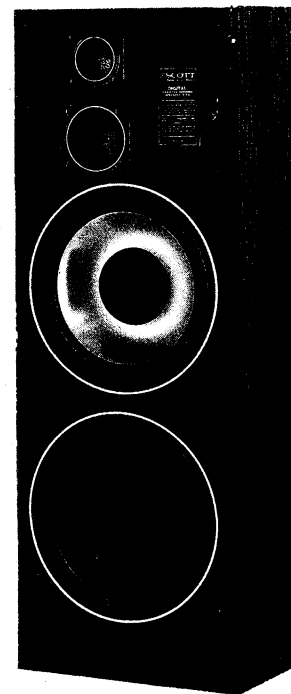
SOUND CITY ELECTRONICS

2527 Yonge St., Toronto

SP-826 Four-Way Loudspeaker System

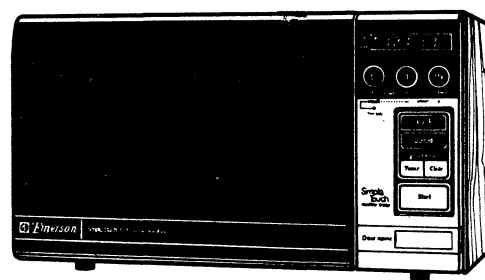
12" Poly-Polyamide Woofer
5" Midrange
2.5" Tweeter
Operative Power Range: 10-200 Watts
R.A.P.: 10-110 RMS
Frequency Response: 22 - 20,000 Hz
Crossover Frequency: 1,500 & 6,000 Hz
Impedance: 8 OHMS
Passive Radiator - 12"
Circuit Breaker
39-3/4 (H) x 14-3/4" (W) x 10" (D)

\$399.99 PAIR



EMERSON
Microwave Oven
With Turntable
Dual Power
Cook & Defrost
Auto Shut Off With
Digital Clock.

\$179.99



GREAT GIFT

Rain Check With Deposit.

14" TV with remote

\$269.99

Japanese VCR
on screen with
remote ONE YEAR FULL
WARRANTY

\$349.99

20" TV with remote

\$399.99

ACTUALITÉ

Dossier francophone

Conférence générale de l'ACCT

par Gervais Oniane

La prochaine conférence générale de l'Agence de Coopération Culturelle et Technique (ACCT) aura lieu du 28 novembre au 5 décembre prochain à Québec et Ottawa. Et c'est à l'occasion de cette conférence générale que se procédera l'élection du nouveau Secrétaire Général de l'ACCT. Et parmi les éventuels successeurs du Gabonais Pierre OKOUMBA D'OKWATSEGUE, un Canadien, en la personne du québécois Jean-Louis ROY.

Membre très actif du Comité International de Suivi, (CIS) M. Jean-Louis Roy, présentement Délégué Général du Québec à Paris, devrait obtenir le poste de Secrétaire Général de l'ACCT. Or, il semble que cela risque d'être plus difficile que prévu dans la mesure où son principal concurrent, un belge est pour ainsi dire, le candidat que soutient la France. Nous savons qu'actuellement, la Francophonie est un vaste mouvement dont la France et le Canada partagent le leadership; aussi est-il mieux pour les français que le poste de Secrétaire Général de l'ACCT soit occupé soit par un Africain soit par un Européen. Pourquoi?

La réponse à cette interrogation est fort simple. En effet, force est de reconnaître que la Francophonie, en transcendant de son aspect culturel, est avant tout une affaire économique. Et comme l'ACCT est l'unique organisation intergouvernementale de la Franco-

phonie, le poste de Secrétaire Général est devenu d'autant plus stratégique que lors du dernier sommet de la Francophonie à Dakar, l'ACCT s'est vue investie du "mandat de proposition, de programmation et de suggestion d'affectation budgétaire". Et puisque le poids majeur de la Francophonie repose sur les pays en voie de développement (essentiellement en Afrique), l'ACCT représente donc un tremplin d'investissement très considérable. La France entend par conséquent troubler les cartes de sorte à amoindrir les chances d'élection du Canada, son principal rival.

Pour ce faire, dans un premier temps, la France s'est entendu avec tous les autres pays européens pour que le candidat de la Belgique soit l'unique de la CEE. Puis dans un second temps, elle incite les anciennes colonies belges que sont le Zaïre, le Rwanda et le Burundi à soutenir la Belgique en essayant de drainer avec eux, d'autres pays africains. Et dans un troisième temps enfin, dans le but de disperser le vote des autres Etats africains qui ne voteraient pas pour la Belgique, la France a encouragé la candidature d'un candidat Malien; de sorte à ce que ces Etats africains restant donnent une partie de leurs voix à leur frère du Mali au détriment du Canada qui lui, mise essentiellement sur son humanitarisme et la sympathie des Etats Africains (comme si cela suffisait en politique!).

College Students Back in Class

by Mario Boucher

110,000 college students are back in class!

An agreement was reached Tuesday November 14 between the teachers' union and the colleges, as the provincial government threatened to legislate the strikers back to work. If an agreement is not reached by November 30, the dispute will go to arbitration.

"It's about time they did something. But what about all the money I lost? Or the time I'll lose next summer not working?" said one student at George Brown College.

According to Colleges Minister Sean Conway, students who quit school during the strike will be reimbursed for

their tuition fees. What has not been decided is whether the provincial government will provide refunds to students because of expenses incurred during the strike or because of lost class time.

Progressive Conservative leader Andy Brandt estimated a loss of 1,000 students to the strike. He blamed the government for not acting sooner and described the dropouts as "a direct result of (Mr. Conway's) inaction."

One of the ideas being suggested to help students recover some of their financial losses is a plan for students to receive \$100 for each week of the strike.

Don River Task Force: Involving the Public

by Linda Kingston

The Don River and the Valley around it will be unpolluted and accessible by the year 2001.

(City Council, Feb. 23 1989)

A Task Force supported by the Toronto City Services Committee has plans to rejuvenate the lower Don Valley. Their aim is to develop a clean-up for the area extending from Pottery Road to Lake Ontario. The group also seeks to regain public access to this area and to involve the public in this process.

The Task Force's co-chairmen Mark Wilson and Michael White, urge the community at large to offer their ideas on the future use of the lower Don River, rather than relying on experts in the field.

Though some parts of the Don will be allowed to return to their natural state, barriers hindering public access must be overcome. These include physical barriers, such as the

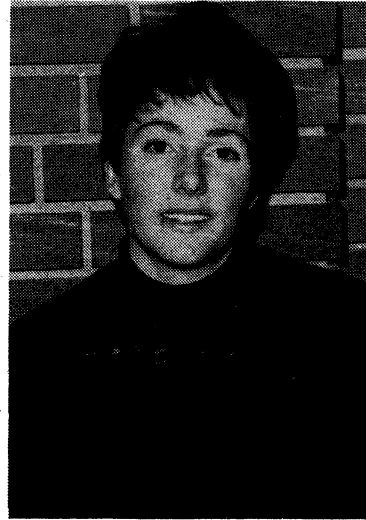


photo: Keary Scanlon

Michelle McBride: Pleased to see Glendon student involved in cleaning up the Don River.

Don Valley Parkway and Bayview extension, as well as some psychological barriers, such as the public not realizing their right to have access to the Don.

Environmental Studies student Michelle McBride who attended the last meeting, commented that Task Force members seemed pleased to see a

student from Glendon getting involved. She also noted that steps have been taken to reduce riverbank erosion, which is visible from Glendon.

The meeting itself consisted of discussion and assessment of the actual ecological damage of the area, as well as dealing with some internal Committee issues.

Some ideas resulting from a previous meeting included: organized walks, canoe trips on the Don, school efforts and the creation of a Waterfront Coalition group.

By January 31, 1990, the Task Force, which is composed of seven city councillors and over a dozen concerned citizens, will report to City Council to discuss the measures to be taken in the future.

The next meeting of the Don River Task Force is on November 22, at 7 pm at City Hall. For more information contact Mark Wilson, the Task Force's co-chairman, at: 5 Hogarth Ave. Toronto, Ont. M4N 1J8

Glendon Hosts Ontario-Quebec Conference

by Heather Scoffield

The Senate Chamber was crowded Saturday November 11, as professors, students, politicians and professionals discussed the past, present and future of Ontario-Quebec relations.

Organised under the direction of Sylvie Arend of Glendon College, who was unable to attend, the Colloquium dealt with four main areas of interest:

- the history of Ontario-Quebec relations
- the politics and constitutional issues of today
- the economy
- the media

These sessions were followed by an art exhibition at The Maison de la Culture and then a banquet at which the Hon. Charles Beer, Minister of Francophone Affairs and of Social Services, spoke. The day concluded with a performance by the York Dance Ensemble.

The conference was introduced by two prominent speak-

ers: David Cameron, Ontario's representative, and Julien Arsenault, his counterpart from Québec. They were followed on the rostrum by Ramsay Cook, Claude Morin and Glendon's Don Stevenson. Although the stated topic was the last twenty years in Ontario-Québec relations, recent developments like the Meech Lake Accord and the Free Trade Deal dominated speeches and much of the remainder of the conference as well.

Some thought-provoking observations were made in a speech by lawyer Marilou McPhedran, who stressed the fact that no women had been included in the planning of the Meech Lake Accord, which ignored the issue of equality.

The Franco-Ontarian community was ably represented by Rolande Soucie from L'Association Canadienne française de l'Ontario (ACFO). Ms Soucie saw hope for a stronger Franco-Ontarian community linked to recognition of a distinct society in Québec.

An analysis of media relations between the two provinces also proved enlightening. Graham Fraser from *The Globe and Mail* and Jacques Girard from the *Journal de Montréal* debated about media coverage of events in the two provinces. Mr. Fraser pointed out that Ontario's two biggest newspapers have numerous bilingual

reporters in Québec, but that Québec papers have relatively few. Mr. Girard countered by saying that Québécois readers get their Ontario news from Ontario papers and magazines, whereas Ontario residents get their Québec news from an Anglophone perspective.

All of the speakers seemed optimistic about the future of Québec-Ontario relations. Professor Kirschbaum from Glendon commented: "It was fascinating the passionate way in which the future of Canada was discussed." The conference gave equal time to French and English speakers, although the participation of Glendon's Anglophone community in the audience was disappointing.

Charles Beer concluded the evening with his speech, which stressed the need for Ontario and Québec to work together for the rights of minorities. He saw the two provinces entering a critical period in which they must find a solution to the current constitutional impasse.

The conference was a success in recalling the provincial harmony that existed in the past and applying it to future Ontario-Québec provincial agreements. Professor Ian MacDonald of York University advised that future Ontario-Québec accords continue to employ the good offices of provincial student organisations, carrying on the tradition begun in 1968.



QUEBEC—ONTARIO

Ere nouvelle entre les deux provinces

par Guy Larocque

Le samedi 11 novembre 1989 a eu lieu à Glendon, un colloque à l'occasion du vingtième anniversaire de la signature de l'Entente d'échange culturel entre l'Ontario et le Québec.

C'est sous le thème du passé, du présent et de l'avenir des relations sociales, économiques et politiques liant ces deux provinces que se sont succédés des orateurs de grande classe. Venus de milieux divers (académique, politique, de la fonction publique, journalistique, légal) ils ont présenté collectivement une image globale des relations Ontario-Québec dans le contexte du développement historique du Canada. Inévitablement, l'Accord du Lac Meech s'est retrouvé en plein coeur des débats puisque (comme tous ceux présents au semblaient le reconnaître d'ailleurs) l'avenir du pays extension, l'avenir de la dualité Ontario-Québec dépend pour une large part de sa ratification ou de son rejet.

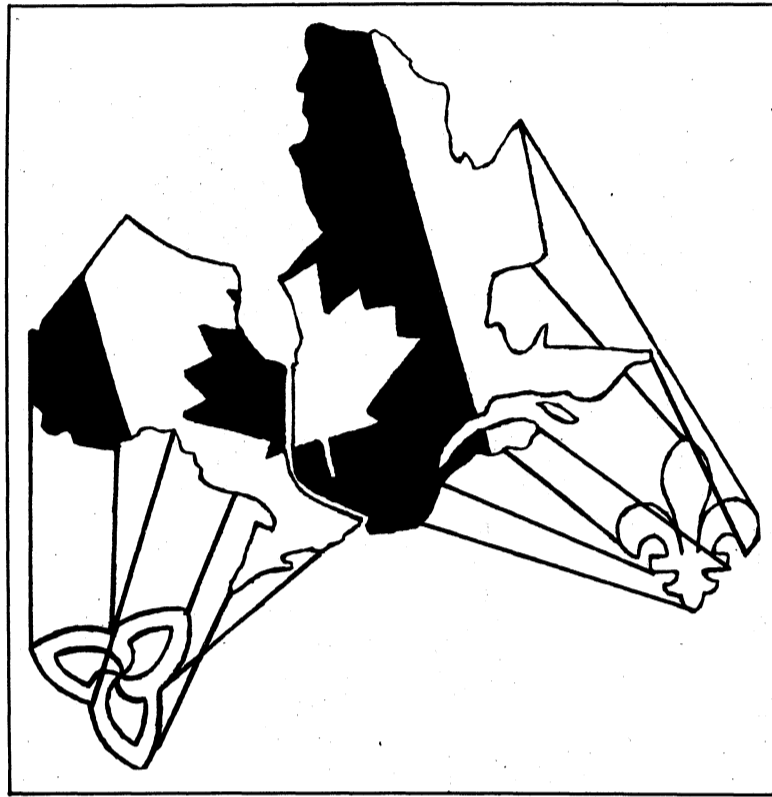
Malgré les nombreuses divergences de points de vue opposant les invités, de l'ensemble de leurs discours s'est dégagé une série de conclusions qui, en fait, une fois intégrées en un système cohérent, permettent d'entrevoir les tendances qui sont en train de décider de l'orientation des relations Ontario-Québec au sein de la Fédération Canadienne. Je me propose de vous en présenter un bref aperçu, sans pour autant me priver d'y ajouter naturellement mon petit grain de sel.

Au risque d'être réductionniste, disons pour commencer que l'histoire du Canada n'est guère plus que le résultat de l'interaction sociale, politique et économique unissant pour le meilleur et pour le pire le Québec et l'Ontario. En effet, ces deux provinces, depuis les tous débuts, dominent le pays dans les domaines de la population et de la performance économique, phénomène entraînant nécessairement, dans un système politique tel que le nôtre, un contrôle politique des destinées du pays. Le Canada est donc "central" : la partie politique jouée sur l'échiquier canadien continue et continuera à se décider en grande partie dans le cadre du triangle Toronto-Québec-Ottawa.

Du point de vue économique, la globalisation de l'économie ne peut que faire reconnaître l'importance cruciale pour le pays de maintenir la vitalité croissante manifestée par le corridor Québec-Windsor. Ce n'est guère sans raison que l'on voit se dessiner depuis quelques années déjà le triangle Ontario-

Québec-New York dont on sent de plus en plus la présence dans le jeu économique Nord-américain. Me dira-t-on bien sûr,

une porte ouverte sur l'Ouest, sont autant de défis propres à encourager la coopération dans ce domaine.



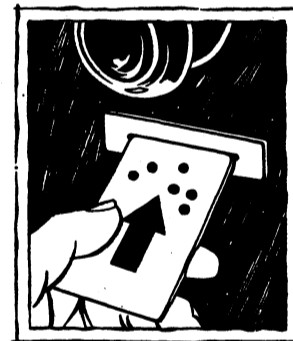
que les échanges commerciaux entre l'Ontario et le Québec sont en baisse en terme de pourcentage des échanges pour chacune de ces formations sociales, et la nature des deux économies les place sur une trajectoire de collision puisqu'elles sont loin d'être complémentaires. Chacune d'elles voit en l'autre un compétiteur et un marché à conquérir. Mais les règles du jeu commercial sont en transition et les nécessités de survie font rapprocher davantage les deux provinces. La compétition internationale à l'ère du continentalisme les a poussés à compléter cette année l'Entente de '68 d'un accord de coopération économique.

Face à la globalisation de l'économie, l'Ontario et le Québec en sont venus à partager une perspective globale à l'échelle mondiale et (plus important encore) nord-sud sur le plan continental. En fait, le point de convergence se trouve dans la nature même de la non-complémentarité des deux économies. L'un ne va pas sans l'autre. Les deux provinces ont besoin d'un accès stable aux marchés étrangers pour écouler leurs produits. Il est donc logique de prévoir que la coopération économique les liant prendra la forme d'un effort commun de pénétration des marchés car voilà bien l'un des processus les plus coûteux du commerce international en temps, en travail et en argent. L'Europe de l'Ouest, les États-Unis et peut-être aussi l'Europe de l'Est, si celle-ci parvient à apaiser l'effervescence qui la consume tant en maintenant

Au niveau constitutionnel et politique, la loi 101, l'Accord du Lac Meech et l'Accord du Libre Echange, de facto, si appliqués, garantissent au Québec la réalisation de son rêve de souveraineté-association. L'État provincial est perçu au Québec comme la forteresse permettant l'actualisation de la mission nationale dont la population l'a investie. En Ontario, la population est fatiguée d'être la vache à lait du pays et remet en question le principe des paiements transferts. Bref, les deux provinces ont de bonnes raisons de souhaiter une dévolution (i.e. une décentralisation) des pouvoirs du fédéral au provincial. Quant à la clause de la "société distincte", Queen's Park réalise très bien qu'elle ne signifie pas grand-chose, et qu'elle ne se traduit pas en une concession d'importance. L'accord est aux yeux de l'Ontario et du Québec une garantie de stabilité politique, cadre à une application en douceur de l'Accord de libre-échange.

Sur le plan culturel, l'exode des Québécois vers Toronto associé au militantisme des franco-ontariens rend nécessaire une réévaluation de l'attitude des anglophones envers les francophones qui favorisent les échanges déjà sur leur lancée. D'autant plus que les franco-ontariens, ont réalisé depuis longtemps qu'un Québec fait dans le cadre de l'Accord du Lac Meech est la meilleure garantie de survie pour leur culture.

Le rapprochement s'est opéré à tel point que l'on contemple en Ontario la possibilité de reproduire quelques unes des plus belles réalisations de la "révolution tranquille" du Québec : une série de Société d'investissements à vocation régionale à savoir la Caisse de Dépôts et de Placements, la Société de Développement Industriel, la Société générale de Financement, qui sont le fer de lance du développement économique au Québec.



Unlock the right doors.

Becoming a Chartered Accountant is like getting a master key to modern business life. Few other professional qualifications open as many doors and keep them open throughout your career. CAs are respected throughout Canada and around the business world as individuals who define the standards of professional excellence.

That's why CAs have outstanding careers in almost every walk of life, in commerce and finance, in manufacturing and industry, in both the public and private sectors.

Whatever your background, whatever you're studying, consider a career as a Chartered Accountant.

Make a key decision for the rest of your life.

Call or write for more information today.



THE INSTITUTE OF
CHARTERED ACCOUNTANTS
OF ONTARIO
Defining the Standards of Professional Excellence

69 Bloor Street East, Toronto, Ontario M4W 1B3
Telephone (416) 962-1841 - Toronto area
(Toll Free) 1-800-387-0735 - Outside Toronto
Telefax (416) 962-8900

Une journée dans la vie

by Raymond Cheng and Eric McConnachie

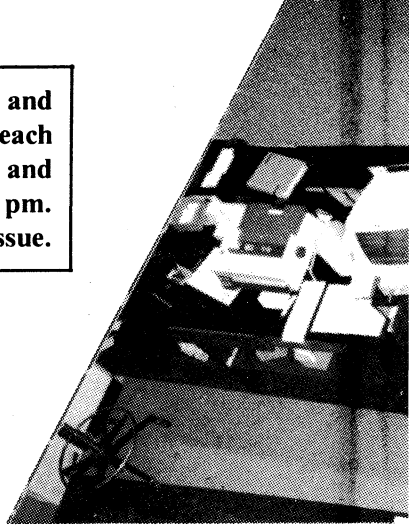
How well do you know Glendon? Identify as many people and places in our photo centrespread. In each photo, identify each person and the location. Submit your entries with name and phone number to Pro Tem before December 1 at 12:00 pm. Prizes and winners will be announced in our December 4th issue.



6:15 pm



7:20 am



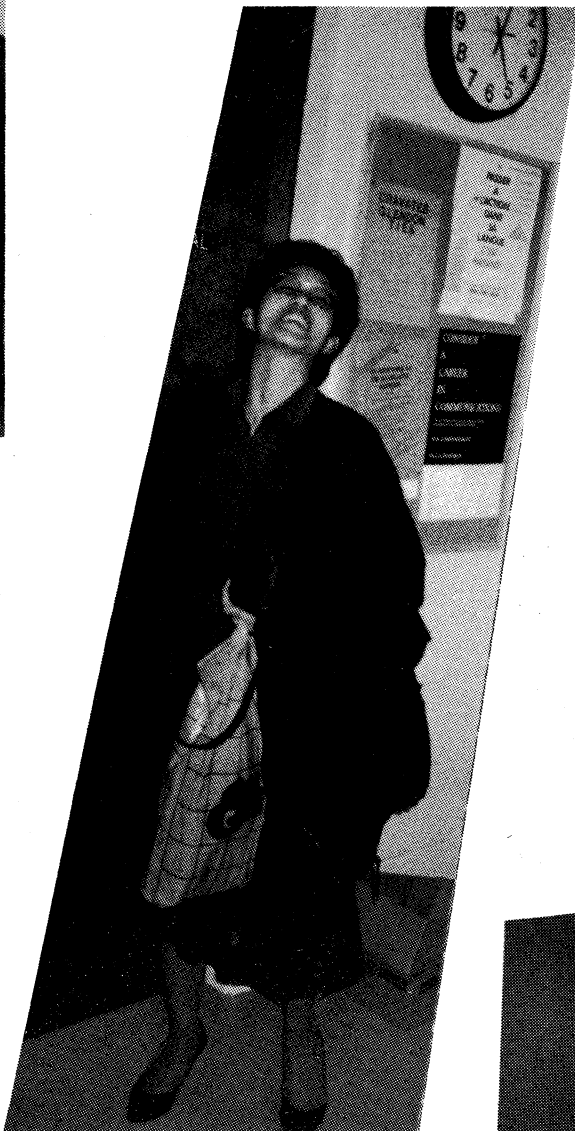
10:30 pm



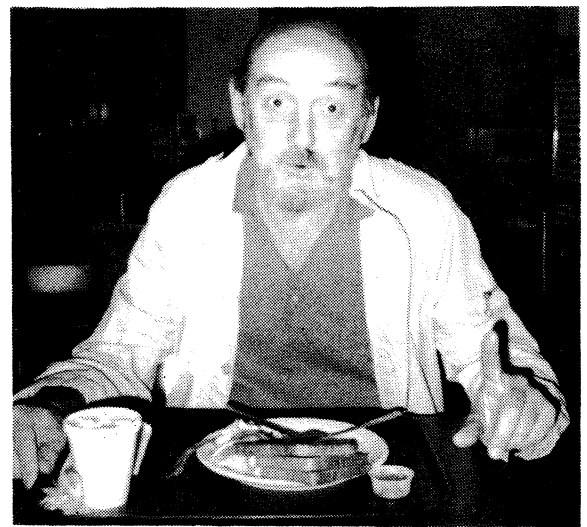
4:45 pm



1:00 am



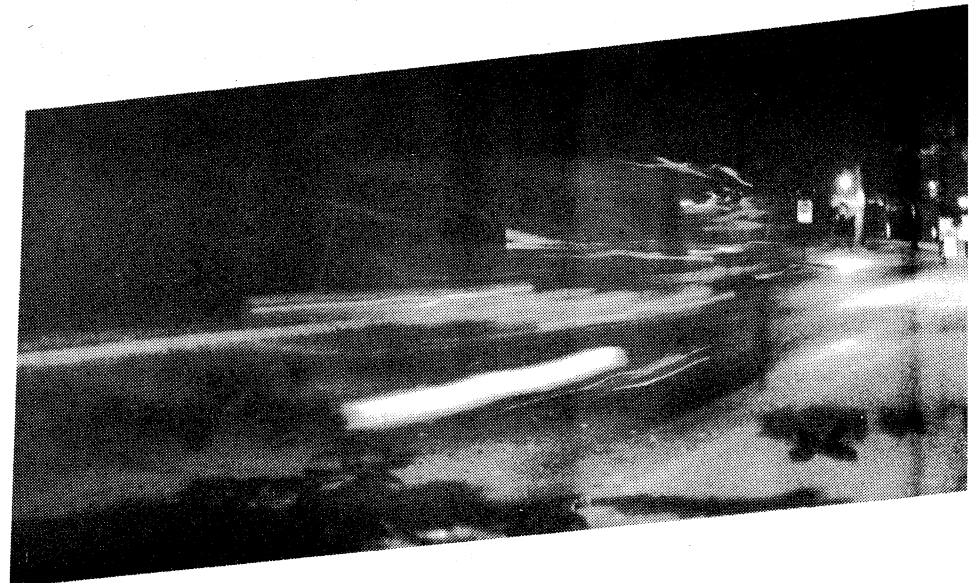
5:05 pm



7:45 am

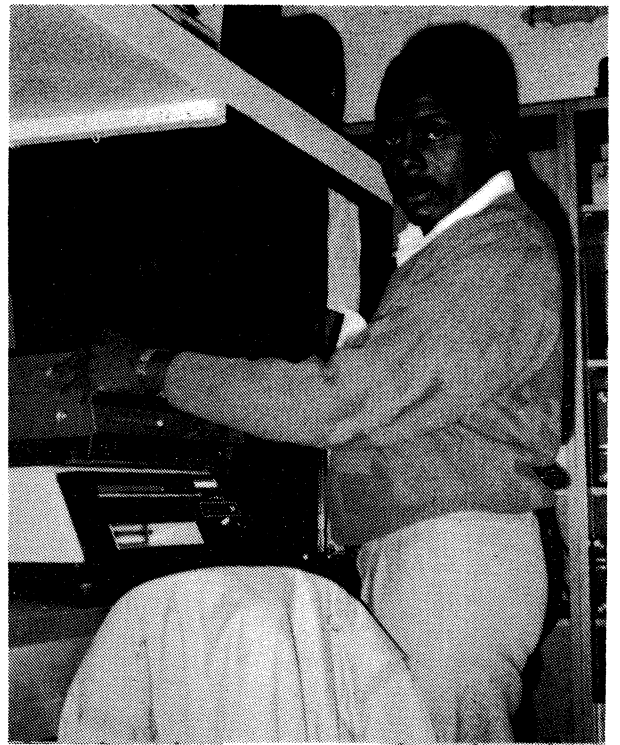
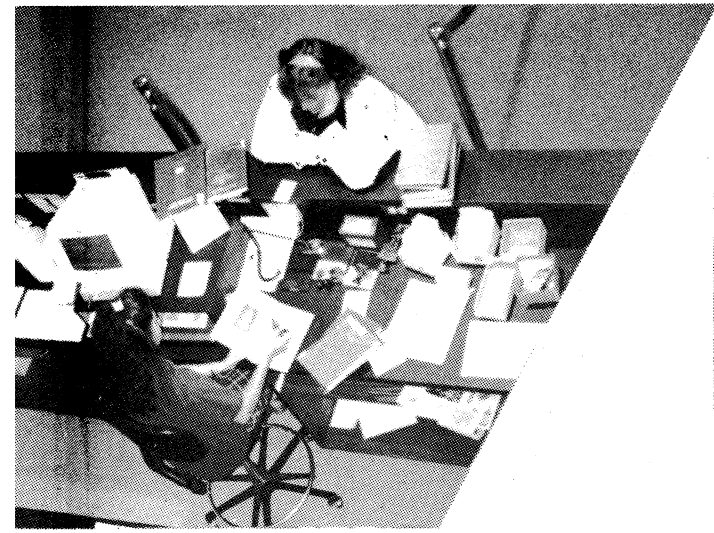


10:45 am



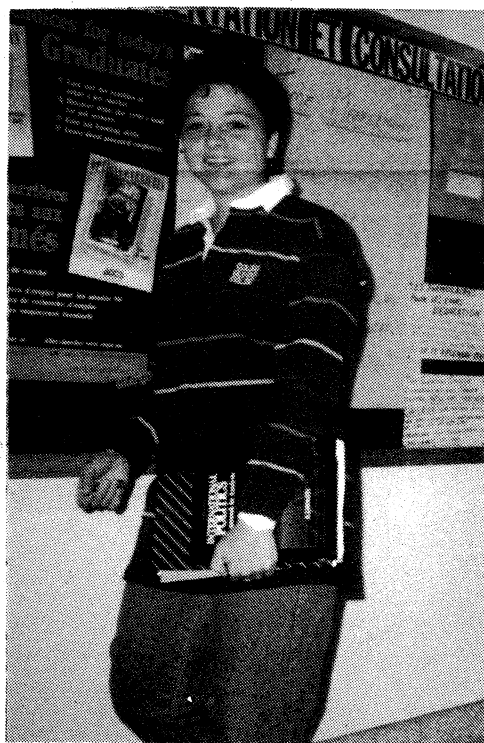
1:30 am

e du Collège Glendon



1:50 pm

2:00 pm

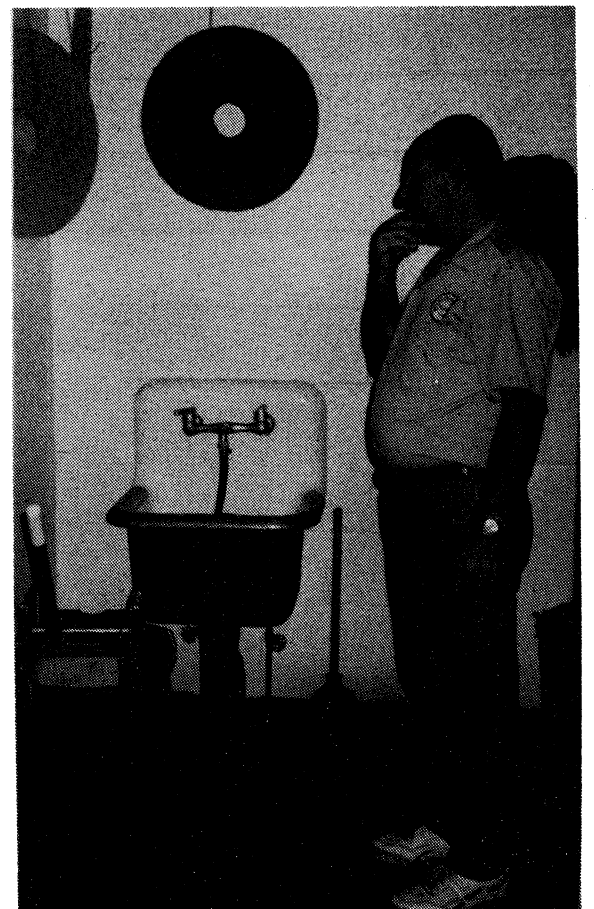


12:00 am

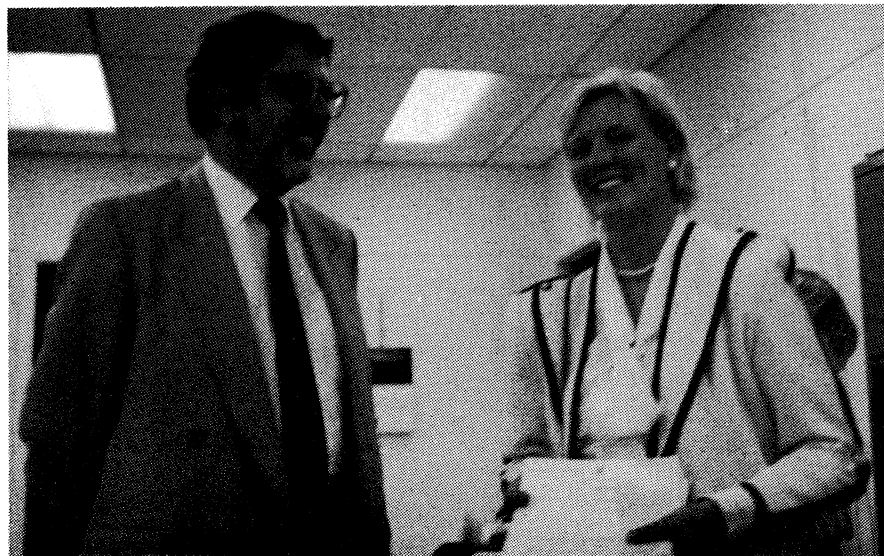
11:00 am



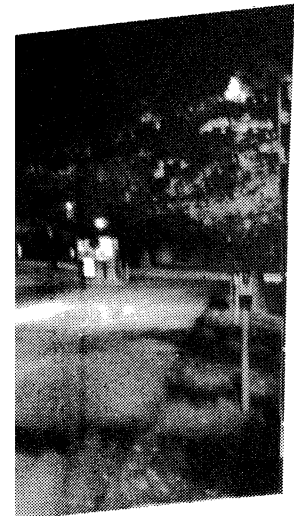
7:00 pm



11:45 pm



5:00 pm



FORUM

The Forum page does not necessarily represent the opinion of Pro Tem.

Les opinions émises dans la page Forum ne représentent pas nécessairement celles de la Rédaction du journal.

Glendonitis Plagues Wood Residence

by Leslie Coates

On the evening of Thursday Nov.9, I was night portering in Wood residence when an irate student marched in carrying two stacks of *Excalibur*. The problem you might ask? So-called Glendon-bashing was the reason given for this young man's fury. Accompanied by a few allies from the third floor (Censorship Headquarters), he went on a mission to confiscate the paper which ran the article: "Glendon: Is Small Really Beautiful?" penned by Zubin Hooshangi.

These individuals valiantly returned later with more copies of the paper. "I think that's all of them.", I heard one student background on how Glendon was founded.

The article pointed out that, due to Glendon's small size, the variety of courses and programmes of study are limited; furthermore, the emphasis on our bilingual and bicultural nature "kept things from becoming too big." The article did not say that Glendon was at fault for specializing in relations between English and French in Canada.

Hooshangi's article did suggest, correctly, that the other campus hosts a greater diversity of students and areas of study than Glendon. The author concluded with remarks which noted that Glendon offers a community setting where one looks forward to taking part, a

quality lacking at Keele. up to the third floor. They seemed to exult in the feeling that they were protecting the campus from ridicule. What brave soldiers!!

Intrigued by the warfare, I read the article - found on page 11 if you're lucky enough to get a copy. The article began by pointing out the disadvantages of York's large size and impersonal atmosphere. It introduced Glendon with the following remarks: "for those York undergraduates who are following a course of study that comes under liberal arts, Glendon College may offer a better alternative than the concrete jungle of York Main." Hooshangi continued by writing a very realistic, accurate description of Glendon campus, with some gasp as she hauled the bundles Hooshangi's last words were: "For the Liberal Arts undergrad, it comes down to a matter of choice."

Whether one agrees with this article is of little importance here. The issue in need of consideration is whether four students have the right to withhold any media from the rest of us. There was a very important article regarding security for women at York in that issue of *Excalibur* which would have been pertinent to many students here. Furthermore, it contained other articles which may have been of interest to students not suffering from

"Glendonitis".

Glendonitis is a disease which has historically plagued the campus here. Symptoms include a snobbish, elitist attitude and a tendency to think that the world revolves around us. This disease has had a high occurrence rate among Glendon student unions and we may see recurrences if more students lose perspective!

Please don't get me wrong. I do prefer Glendon, although I take some courses at Keele. Yet my pride in Glendon need not become defensive when its weaknesses and strengths are at issue. If anything, we should

appreciate the interest in us, as many people at York still ask "Glendon who?" I think that the article was fair and accurate, despite its tongue-in-cheek comparison of us to a Disney fairyland where "chipmunks and sparrows frolic side by side." (He forgot the squirrels!)

Indeed, if anything appeared to indicate an inferiority on Glendon's part, it was the immature reaction of the Wood students who hoarded copies of the paper to "highlight the 'bad parts.'" I confronted them with my disapproval and they generously decided that they would distribute some of the

papers in strategic places. This way, the lucky few could be advised by their command to "Read this: Glendon-bashing!" This whole incident verifies the author's contention that, at the other campus, more important universal issues are explored and dissected. If only Glendon students could show as much fervor and enthusiasm for issues affecting a broader population than themselves...

Have you been to the doctor yet for your vaccine? I sense an approaching epidemic of the dreaded "Glendonitis!"

¿ Hablan Espanol?

by Kelly Paul

It's 4:30 on a Tuesday afternoon and room A214 is filling up, but not for a class. The members of the Spanish Club are arriving in anticipation of improving their Spanish through conversation, games and Spanish movies. Native Latin American speakers and numerous excursions have been organized to date by Club President Katarina Goldnau. Recently, an article about the club was published in *El Popular*, a Toronto newspaper written in Spanish.

The Club has been very active, with recent excursions to a Bloor Street Spanish restaurant and a trip to Exhibition place. The Club, along with Glendon



Glendon's Spanish Club held a gathering at a Bloor Street Spanish Restaurant.

Spanish Professors is also organizing a Christmas Party on December 6 for Spanish students. As well, they are sponsoring a Spanish Latin American Week in the new year. Two

South American bands will be performing in the pub.

Katarina invites all interested students to come out to the meeting. The Glendon Spanish Club always brings a little bit of South America up North.

The New United Nations Club

by Mahmoud Abdula and Julie Carbonneau

The Glendon College United Nations Club (GCUNC) is off and running. On Thursday Oct. 12 1989, the members elected James Pickering as President of the new and improved GCUNC, thus formally initiating the club into its 7th year of operation.

The mandate of the GCUNC is to represent a member country of the United Nations at the National Model United Nations Conference held in New York City in April 1990, as well as to present specific and relevant resolutions on the behalf of that country at the Model UN Conference. Last year the GCUNC represented Pakistan. This year the GCUNC is vying to represent one of these five countries: China, F.R.G., Egypt, Brazil or India.

Cette année, le club voudrait améliorer son image dans la communauté de Glendon. En essayant de changer son apparence après le fonctionnement du Club des Nations Unies de l'n dernier, le nouveau président, James Pickering, a re-

noncé à toute relation avec le Club précédent. Il fera tous les efforts possibles pour assurer que les problèmes du club de l'an dernier ne soient pas répétés.

As a direct result of this new approach, the club's membership this year, has tripled from the previous year. Furthermore, the newly-reformed GCUNC's membership also reflects the bilingual atmosphere of Glendon college with approximately 25% Francophone membership.

The GCUNC provides a valuable service to the students of Glendon College and it is one of the few clubs at Glendon with a truly international character. In his introductory letter to members of the UN Club, President Pickering states: "Many Glendon students, in particular International Studies and Poli-Sci majors, will find that our club offers them an invaluable experience in understanding how diplomatic negotiations are executed in the realm of international affairs.

A cause de la location de l'assemblée modèle des Nations

Unies, les coûts d'opération sont énormes. D'abord nous voudrions remercier l'association des étudiants du Collège Glendon pour leur soutien et leur assistance financière et l'aide précieuse apportée à la traduction de nos affiches.

In addition to the GCSU, the UN Club also relies upon the participation of the Glendon Community in our fundraising activities. We appreciate your enthusiasm shown at the Hallo'bean Contest, and we hope that you will continue to support further fundraising projects, such as the UN Club's annual chocolate-selling campaign. It is through the community's continual support that the GCUNC will be able to attend the Model UN Conference in New York.

The GCUNC plays an active role in enhancing the prestige of Glendon College abroad and our presence at the 1989-90 Model UN Conference will permit the scholars of this fine institution to display their academic skills in a forum of over 150 other institutions of higher learning.

Radio Glendon - What's Hot?

Artist	Title/Album
1. Red Hot Chilli Peppers	<i>Mother's Milk</i>
2. Kate Bush	<i>The Sensual World</i>
3. Various	<i>The Bridge</i>
4. Young MC	<i>Stone Cold Rhymin'</i>
★ 5. Richard Séguin	<i>Journée d'Amérique</i>
6. Various	<i>Black Havana</i>
★ 7. Grapes of Wrath	<i>Now & Again</i>
8. Ziggy Marley & Melody Makers	<i>One Bright Day</i>
9. Mary's Danish	<i>There Goes the Wonder Truck</i>
★ 10. National Velvet	<i>68 Hours</i>
★ 11. French B	<i>Je m'en souviens</i>

★ denotes Canadian content

Compiled by Chris Black, Music Director

by Jayne Caldwell

Every week Radio Glendon will introduce a new DJ's programme to you in this newspaper. This week, we'd like you to meet Warren Pudicombe, Radio Glendon's Monday morning host. Dans sa dernière année à Glendon, c'est la première fois qu'il a un show à RG. L'évènement c'est lundi matin de 10h à midi. It's

the last time you can say: "I Don't Like Mondays!" Warren's show will be an earful of different genres of music, most of it blues-based. You'll hear everything from the sweet sounds of Billie Holiday to the frenetic *Red Hot Chili Peppers*. Listen to Warren and cut down on your heavy coffee drinking on Monday mornings.

FEATURE

Who Are You Dependent On?

by Sara Krogh

Last year over 100 Glendon College students responded to a questionnaire about their experiences with OSAP. The focus of the questionnaire was on the assumption of students' financial dependence on their families which underlies the OSAP classification and assessment procedure.

The women who conducted this research would like to thank Glendon College for their participation. We would especially like to thank the women who responded to the questionnaire. Your input was invaluable to our research. By sharing your stories you demonstrated strength and reinforced our commitment to work toward ending the injustices which many of you have experienced.

Two of the women involved in this research, Janice Slaght and Sara Krogh, will be using the results of the Glendon Questionnaire, as well as research and consultation with other groups, to write a powerful brief to the Ministry of Colleges and Universities. We have made our preliminary document available to all students of Glendon College by placing a copy in the office of the student union.

In order to continue to involve Glendon students in this project, we will be holding an open forum on the issue of OSAP and financial dependence in the near future. An overview of the issue will be presented and students will be welcome to discuss concerns about OSAP.

Many Glendon students are relying on the Ontario Student Assistance Program to finance their education. It is the stated objective of the program to provide "access to higher education" and "equality of opportunity". However, the questionnaire administered to female students at Glendon College last year found that there are a number of ways that OSAP is failing to fulfil this mandate.

One of the most fundamental problems with the program is in its assessment and classification procedure. OSAP assumes that a student who does not fit group B 'independent' (in paid work force for a minimum of two consecutive years) status is in a financially dependent relationship with his parent(s). If a student is considered group B 'married', her non-student spouse is expected to finance her education. At Glendon, 47% of our respondents felt that OSAP's classification system did not adequately describe their situation.

OSAP expects that a certain percentage of the income of parent(s) or spouse is given to

the student to provide living and educational expenses. Many of us know only too well that this is not always the case. In fact, 67% of Glendon respondents did not receive the amount that OSAP expected their parent(s) or spouse to provide.

While some students said that they did receive a portion of this 'expected' financial support, there are many others who did not receive any money from their parent(s) or spouse. At Glendon, 1/3 of those who responded to the questionnaire were considered 'dependent' by OSAP despite the fact that they were financially independent. In assessing financial need, OSAP makes no effort to determine whether or not students receive financial support from their families.

We found that the lack of financial support from the family could be due to a number of circumstances. Here are a few examples of situations in which students may have difficulty obtaining financial support from their parent(s) or spouse:

- A husband may feel that his wife has no need for a university education. Yet OSAP assumes that spouses finance the education of their partners.

- Parent(s) may remarry after the student has left home and the step parent may not feel obliged to support the student. Yet OSAP considers the income of both parents and assumes it will be shared.

- A single mature student may not meet the criteria for OSAP's 'independent' classification. Regardless of her age, her parent(s) are expected to finance her education.

Detrimental circumstances may also arise out of severe problems within the family, such as alcoholism, wife battering or child abuse. As a result, the student may put herself at emotional or physical risk by asking for financial support from her family.

Some students who are being classified as 'dependent' do not have any relationship at all with the individuals assumed to be responsible for contributing to their education. These students find that the program is structured in such a way that it is not possible for them to use it.

Parental or spousal information and signatures must be provided to OSAP in order for the student to be considered for financial assistance. It is assumed that all students are able to have open communication with their parents. When family relationships are extremely strained or abusive, this can be very painful.

At Glendon 2/3 of respon-

dents would have preferred that OSAP consider them to be financially independent of their parent(s) or spouse. They said that this was either because their parent(s) or spouse refused to contribute to their education at all (11%), because they did not provide the amount that OSAP assumed that they would (17%) or because - by asking for financial support - they would have exposed themselves to emotional or physical harm (16%).

OSAP attempts to address the needs of students who are in what they consider 'unusual' family circumstances by providing an appeal procedure. Our questionnaire found that only 33% of Glendon respondents were aware of this avenue of recourse. This figure includes many of the students who experienced difficulty with the OSAP classification and assessment procedures.

Some Glendon students had attempted to use the appeal procedure. Many of them found that it was very painful to provide the required information. To appeal on the grounds that parent(s) or spouse are not financially supportive, it is necessary to provide a

committee of strangers with 'explicit' letters from family members, therapists and others explaining the problem. Usually documentation of the situation is required from the actual parent(s) or spouse who is not cooperating with OSAP's expectations.

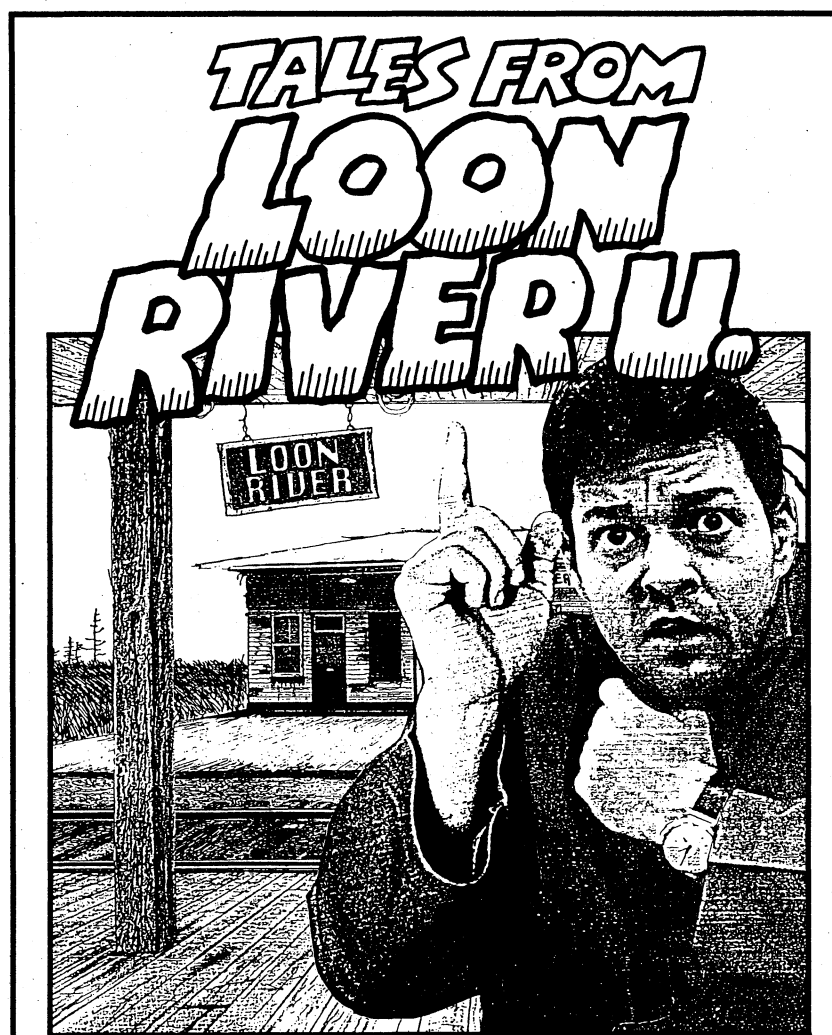
There may be circumstances in which this information is collected without any emotional or physical harm to the student. Our questionnaire, however, found that this has not been the common experience of the students at Glendon who have been faced with the appeal procedure. Many students expressed that the appeal procedure was too personal, intrusive and degrading. Depending on the severity of financial need and the potential for emotional and physical hardship, students are forced to consider whether pursuing higher education is an option.

A significant number of the students at Glendon who attempted an appeal, despite the pain which they experienced, were dissatisfied with the outcome. For example, several students were not provided with enough funds to pay their tuition.

Some Glendon students foresaw what the appeal procedure would put them through and, once again, resigned themselves to the fact that the OSAP program was structured in such a way that they were not able to use it.

Although the majority of OSAP applicants may not experience any of the difficulties discussed above, our research has found that there are a number of people who are not being provided with 'equality of opportunity' or 'access to education' because of the present structure of the OSAP classification and assessment procedure. Until the assumption of financial dependence is reconsidered, this government program will be unable to fulfil its mandate.

Once again, we would like to thank the students of Glendon College for their input and support. We look forward to their continued involvement in this project to make Ontario's Student Assistance Program aware of students' concerns.



Billy Joe MacBride had just written his last paper.
Who was Jane Austen? And why?

He had a few days before it was time to start preparing for finals. He was just getting into the theory of relativity, and boggling at how it takes light 200 million years to travel the universe when he made a quantum leap... he would get away for a few parsecs.

When you want to get away before finals, take Voyageur's Mid-Week Student Special any Monday to Thursday, excluding statutory holidays, for 1/3 off our regular fares. Just present your student card when you buy your ticket. Unless you like Newtonian Law.

Voyageur



ARTS ET SPECTACLES

ABINGDON SQUARE - The Portrayal of Tension

by Naomi M. LeeFook

When maturity is forced on an adolescent, the adolescent often retreats by escaping into a fantasy world. If the fantasy is destroyed by the intrusion of reality, then the "adolescent" will also be destroyed.

The tension inherent in such a situation is accurately captured in *Abingdon Square*. Currently running at Theatre Passe Muraille, this production by Maria Forbes at times is almost too true-to-life.

The basic story line is almost that of a modern soap opera—an orphan girl named Marion is taken in by a kindly older gentleman called Juster. Misinterpreted and "immature" love cause the two to marry, although Marion is only 15 and Juster 50. Unable to confront

the prospect of growing older with Juster, Marion retreats into her fantasy world, even finding a concrete form for her imaginary lover, "Frank." Rejected by both worlds, Marion is then forced to face maturity. The immature love in her marriage to Juster, which once forced them apart, now creates an unbearable tension by maturing.

This tension allows Maria Forbes to create one of the most exciting endings in contemporary theatre. With the combination of Ann-Marie MacDonald as Marion and John Gilbert as Juster, this ending is rendered so realistically that it left the reviewer in knots from dramatic tension.

John Gilbert is ideal in the role of Juster — he is retiring

and docile during Act I. However he really shines as the tyrannical and vengeful Juster of the second Act.

Ann-Marie MacDonald as the older Marion of Act II expresses real emotion in portraying the Marion who, after hiding in her fantasy, is expelled into the real world. This performance tends to overshadow her portrayal of the younger Marion, which was very flat and lacking some of the freshness of a 15-year-old. Perhaps that was the point of the role.

Overall, *Abingdon Square* is the most intense play that Toronto has seen in a long time. It is a piece that most successfully employs the theatrical medium in order to get across its message to the audience.



Marion (Anne-Marie MacDonald) with her fantasy lover "Frank" (Steve Yorke) in Maria Forbes' *Abingdon Square* at Theatre Passe Muraille.

Record Review

by Naomi LeeFook

Words of a Mountain

Wally Badarou, most famous for his keyboard and production work with the jazz/fusion band Level 42 (especially on their *World Machine* album) has just released his second instrumental album, *Words of a Mountain*. This is not an airy one-chord New Age album, as the title might suggest, but a collection of instrumental masterpieces mixed to become one continuous flowing melody.

The album opens with a track entitled "Leaving This Place", which serves to define the mood for the next 45 minutes. The piano-like melody line takes the listener's conscious thought into an outer world and then brings it back to semi-reality with the opening fanfare to "The Dachstein Angels", seemingly the march of these angels. This melody line may, in fact, be the album's only shortfall because for the first minute it sounds more like the march of the Smurfs due to its "cutesy" nature.

Past this point, however, Badarou succeeds in making a not-so-New-Age album for the 1990s. The instruments are relaxing and, at the same time, meaningful. Especially effective are the "outdoor sounds" heard at the opening of "Ayers Rock Bubble Eyes".

The album comes full circle by ending with the track "Words of Grace". This piece brings the mind quietly back from its journey begun at the outset of the album.

Included on the inner sleeve of the album are a few short verses to accompany each track. These poems, composed by Marianne Faithful, combine with the instrumentals by Badarou to become the perfect relaxation package. Don't have time to physically take a vacation? Then take this mind

voyage by Wally Badarou - it's just as peaceful and stress-relieving, and each individual voyage is a work of musical art itself.

"Do The Right Thing" - Original Score

No, this is not the part of the soundtrack with the loud bass beats of "Fight the Power" which was forever resounding from Radio Raheem's mega-Ghetto blaster. Rather, this second album release from the little movie that did *Do the Right Thing* this summer, contains those less well-known tracks used as background music. However, less well-known does not necessarily mean less important to the film.

The opening track from the original score (featuring all jazz instrumentals) contains the melody line which forms the theme of the film. Entitled "Mookie Goes Home", one would think that the simple four-bar melody line represents Mookie and his adventures in the film.

The jazz itself is extremely simple. But this is what gives the music its most effective quality. With Marlon Jordan on trumpet, Kenny Barron on piano, and Branford Marsalis as master of the saxophone, the strings of The Natural Spiritual Orchestra conducted by composer Bill Lee endow the film *Do The Right Thing* with some of the most spirited jazz available today. This means that the music has plenty of *life* by itself and not only because it relates to the context of the movie.

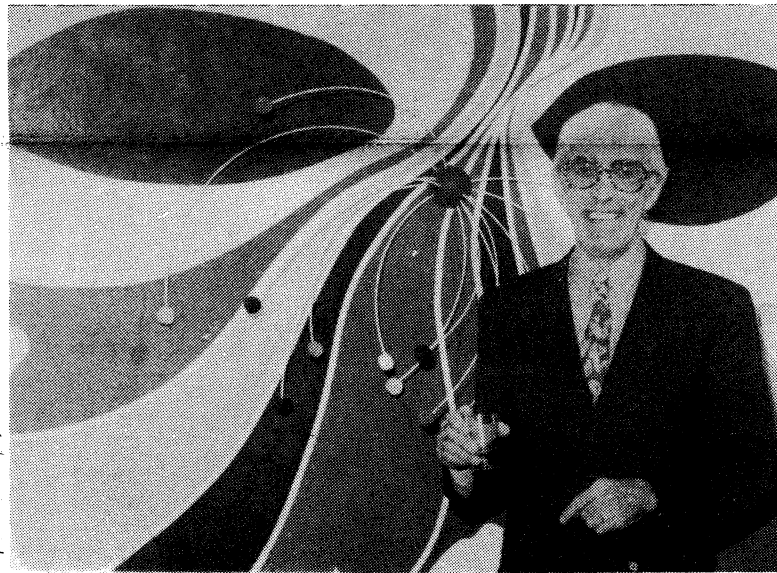
If you have seen *Do The Right Thing*, then this second album release is a must for you. If you have not seen the movie, pick up the soundtrack anyway - it may just inspire you to rent the movie from the video store.

Art in Full Bloom

by Paul Lee

The once-vibrant colours of summer have come to an end. But not completely. **La Maison de la Culture** and **Galerie Glendon** offer a montage of vivid colours from the richest gardens imaginable.

The works of François-X. Chamberland: "Nature Souriante" is on exhibit at La Maison de la Culture. François-X's vision shows a deep concern for the survival of our physical environment, the source and substance of all life, with canvasses full of life, joy and humour. His artistic work has no limitation, coming straight



"Nature Souriante", by François X. Chamberland, is at Galerie Glendon.

from the imagination as a free spirit. If there was a term to describe his style, it would be as a simple approach to: "New-Age Art-Deco." But how can you classify a free spirit? Where familiarity often becomes routine and mundane, his multitude of ideas and rich colours reveals a new "twist" of perception. November 29 1989 is the concluding date for the Chamberland exhibition.

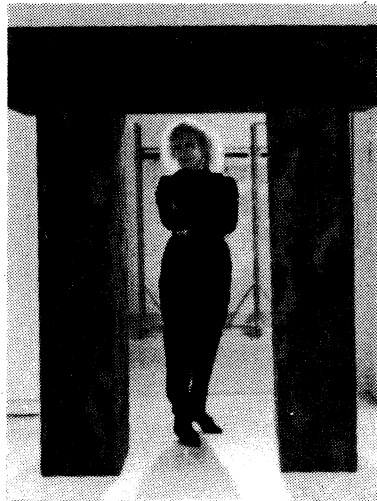
Galerie Glendon welcomes Rose Lindzon. Since returning from Italy, she has incorporated the antiquity of European art into her own work, appro-

priately named: "Etruscans." Rose employs various media, but her trademark is her use of vivacious, bold and daring colours. Lindzon's abstract mode helps her achieve passionate and expressive intensities, her process of personal and spontaneous art infusing surface textures with hidden colours. November 26 1989 is the concluding date for the Lindzon exhibition.

Both exhibitions are not to be missed. It will be the last chance for Glendon students to recall the lingering colours of a blooming summer garden.

Le titulaire de la nouvelle chaire est l'historien Jean Hamelin auquel s'adjoindra un comité directeur et un comité scientifique formé de membres venant de divers domaines d'étude dont la sociologie, la littérature, l'histoire et la géographie.

Affaires universitaires



Rose Lindzon exhibits "Etruscans" at Galerie Glendon.

• Suite de Reflexion p.3

recherche seront invités à participer aux diverses activités de la chaire CEFAN.

Au cours de la première année, les activités de la chaire seront regroupées sous le thème général d' "Exploration de la culture française en Amérique du Nord." Deux séminaires et

un atelier auront également lieu cette année alors qu'en juin 1990 un colloque réunira des chercheurs du Québec et des Etats-Unis qui s'intéressent à la culture francophone. Déjà, la programmation de la deuxième année d'existence de la chaire prévoit la tenue d'un colloque intérieures du français en Amérique du Nord."

BACK PAGE

• Suite de Lettres p.2
faut stipuler une critique qui ne satisfait que soi-même, restons muets. Il en est assez de la diarrhée verbale à laquelle nous avons droit occasionnellement. Place à quelque chose d'enrichissant.

These few words are in no way a personal criticism or a reproach to the very few students who find the time to write for this newspaper. They are more of a helping hand to the excellent staff of *Pro Tem* this year which is trying its best to improve this

journal as much as possible. This article could very well be criticized but it tried, in perhaps a very naive way, to say that there are always things to be criticized. This criticism, however, should take place in a constructive way, in order to improve the problem(s), rather than in a destructive way, which leads nowhere. So please, writers - whoever you may be - if you have "something" to say, then submit it to *Pro Tem*. If you do not, just recycle the paper you used to scribble on.

Suny Behar

eyes up at me
she recedes into
a tumble of tired flesh
her voice trips
underfoot
in every room
from her cave of bed
her hands tight in fists
my mother
becomes my child
Dominique Davies

Forever my Queen

to see you in this state
of childless infancy
is to take the moon,
to cast a shadow
over myself
from under which I could never
be dragged -
my sight hurtles me to places
beyond compassion,
where you are still
far from anyone's reach,
poisoned and abandoned -

my stare means more,
much more than you
could ever know.
this bottled hate is death,
tomorrow's death -
and you shall never see
the goblet in which it
is served
nor I the colour
of my soul.

The moon will rise again.
C.A.

CLASSIFIEDS

FOR SALE
Cycle for Women and black & white
TV. Deal's possible. CALL ERIC:
487-6758.

A VENDRE
Bicyclette pour femmes et télé noir et
blanc. Un arrangement est possible.
DEMANDEZ ERIC : 487-6758

A VENDRE
Ventilateur à trois vitesses, 20x51
cm. Prévenez l'effet de serre et sa
chaleur suffocante! Seulement 35\$.
Inf : 488-9457

FOR SALE
20x51 cm - 3 speed fan. Protect
yourself against the Greenhouse
Effect next summer. Only \$35. Call:
488-9457

Avis

Le Club des Nations Unies félicite
Cameron Codey qui a gagné le concours d'Halloween.

The United Nations Club would like
to congratulate Cameron Cooley who
was the winner of the Halloween Jellybean Contest.

Amnestie Internationale - Prochaine
réunion jeudi le 23 novembre 16h30
Room 152 "Chinese student revolts"
by two Glendon students.

ATTENTION STUDENTS - 3rd & 4th
YEAR - Certificate of Bilingual
Competence - Students in their graduating
year who are interested and eligible
to try for the examination for the
Certificate of Bilingual Competence
are invited to register now at the
Office of Student Programmes, C105,
York Hall.
Deadline for Registration: 19 January
1990

ATTENTION ETUDIANTS EN 3e & 4e
ANNEE - Certificat de compétence
bilingue - Les étudiants en dernière
année qui sont intéressés et admissibles
à l'examen du Certificat de
compétence bilingue sont priés de
s'inscrire au Bureau des programmes
scolaires, C105, pavillon York.
Date limite de l'inscription: le 19
janvier 1990.

DECISIONS. DECISIONS.



**Choose Sugarless Dentyne For Fresh Breath And
You Could Win One Of 10 Trips For 2 To Vail Or Rio!**



Canadian Holidays

Choose between the slopes of Vail, Colorado or the
surf of Rio de Janeiro. **Trip includes:** Return airfare,
hotel transfers, hotel accommodation and ski pass
(Vail only.) Simply complete this entry form and affix
two UPC Proofs of Purchase (or reasonable hand
drawn facsimile not mechanically reproduced) from
any flavour of Sugarless Dentyne gum and you could

be on your way to VAIL or RIO! Deposit your entry in
the ballot box at your school newspaper office or mail
it to: Dentyne VAIL/RIO Sweepstakes, P.O. Box 9041E,
Kitchener, Ontario N2G 4T2.

Contest closes January 15, 1990 at 5:00 pm.

Draw to be held January 31, 1990

Dentyne
SUGARLESS/SANS SUCRE

Destination of choice:
 Vail Colorado Rio de Janeiro

Name _____

School _____

Address _____

City _____ Prov. _____

Postal Code _____

Phone _____

Attach UPC proofs here.

Prizes must be accepted as awarded (Maximum retail value: \$3500.00). Full contest rules are available at your school newspaper office or by sending a stamped, self addressed envelope to:
Dentyne VAIL/RIO Sweepstakes, P.O. Box 9041E, Kitchener, Ontario N2G 4T2.

AGENDA

GLENDON

CALENDAR

Lancement du livre
RADICAL MANDARIN, the Memoirs of Escott Reid
 à la Maison de la Culture, Manoir Glendon
 Collège Universitaire Glendon
 2275, avenue Bayview, Toronto

le 23 novembre 1989 à 19 h 30

Le Docteur Escott Reid, premier principal du Collège Universitaire Glendon, sera présent, nous adressera la parole, et signera les copies

Autres renseignements, veuillez contacter le bureau de la Principale 487-6727

Launching of
RADICAL MANDARIN, the Memoirs of Escott Reid
 in the Maison de la Culture
 Glendon Hall, Glendon College
 2275 Bayview Ave., Toronto

on November 23, 1989 at 7:30 pm

Dr. Escott Reid, the first Principal of Glendon College, will be present to speak and to autograph copies

For information: please call the Principal's Office 487-6727

Glendon Gallery Presents
FALL FAIR 89

Original art, bake sale, face-painting for the children and a chance to meet the artists.

Previews: Friday Nov. 24, 10am - noon

Main Event: Sat. Nov. 25, 2pm - 5pm

Salon Garigue

THE PREFERABLE BEVERAGE: BEER AS BUSINESS IN CANADA'S PAST
 Albert V. Tucker

BA, MA (University of Toronto), PhD (Harvard)
 University Professor and Professor of History,
 Glendon College, York University

4:30pm Monday, November 17, 1989

Room 204, York Hall, Glendon College

2275 Bayview Avenue, Toronto

Telephone: 487-6710

LE THEATRE PARMINO
 Troupe professionnelle du Québec

L'EGALITE BRILLE POUR TOUT LE MONDE

The Employment Equity Office will present a play entitled "I Don't Mind" by Le Théâtre Parminou on November 23 from 12:00 noon to 1:30 pm in the Stong Master's Dining Room. The play deals with an office worker faced with an interesting challenge. The French version of the play "L'Egalité brille pour tout le monde" will be performed on November 21 starting at 12:00 noon in Theatre Glendon. For further information call -5706.

THEATRE GLENDON - COLLEGE GLENDON
 2275, Bayview Avenue, TORONTO

mardi 21 novembre à 12h00

\$4.00 Etudiant-es / \$5.00 Public

Information: 487-6722



Annie Corbeil
 Honours B.A.
 Glendon College



- Bilingual Service
- Lease, buy or sell
- Service bilingue
- Location, achat et vente

690-5800

une parade de mode



le 24 & 25 novembre 20 h 30
 Theatre Glendon

Billets : 5\$
 Renseignements : 487-6720

presented by the GCSU